

Jean Duchesne

**LE CATHOLICISME
MINORITAIRE ?**

***UN OXYMORE
À LA MODE***

DESCLÉE DE BROUWER

Le catholicisme minoritaire?

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2016, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur – 75011 Paris
9, espace Méditerranée – 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-07898-4

ISBNpdf: 978-2-220-07989-9

Jean Duchesne

Le catholicisme minoritaire ?

Un oxymore à la mode

DESCLÉE DE BROUWER

Du même auteur

Jesus-revolution, made in USA, Éditions du Cerf, 1972.

Lectures: Histoire des littératures des civilisations chrétiennes (direction), Livre de Paris/Hachette, 1989.

L’Affaire Jacques Fesch (avec Bernard Gouley), Éditions de Fallois, 1994.

L’Esprit des lettres: Histoire chrétienne de la littérature de l’Antiquité à nos jours (direction), Flammarion, 1996.

Charité bien ordonnée... (avec Olivier Couvert-Castéra, Jean-Claude Larrieu et Denis Piveteau), Presses de la Renaissance, 1997.

Vingt siècles. Et après?, collection «Communio», Presses Universitaires de France, 2000.

Retrouver le mystère: plaider pour les rites et la liturgie, Desclée de Brouwer, 2004.

Petite histoire d’Anglo-Saxonne, Presses de la Renaissance, 2007.

Histoire sainte racontée à mes petits-enfants, Desclée de Brouwer-Parole et Silence, 2008.

Histoire de Jésus et de ses apôtres racontée à mes petits-enfants, Desclée de Brouwer-Parole et Silence, 2010.

Louis Bouyer, Artège, 2011.

Incurable romantisme? La pandémie culturelle qui défie la nouvelle évangélisation, collection «Communio», Parole et Silence, 2013.

Histoire de l’Église racontée à mes petits-enfants et à leurs parents, CLD, 2014.

DEUX OPTIMISMES MINORITAIRES

La marginalisation du christianisme en Europe (et pas seulement en France) est aujourd'hui un fait incontesté. La chute de la pratique dominicale, l'érosion continuelle du nombre des baptêmes, des enfants catéchisés, des mariages et des obsèques à l'église en donnent d'irrécusables indices quantitatifs. Le chiffre des vocations sacerdotales et religieuses semble à peu près stabilisé, mais à un niveau bas. On s'y est habitué et ça ne dérange pratiquement plus personne.

Cette indifférence tranquille a cependant des fondements fort divers. D'un côté, en effet, on peut voir là une confirmation de ce que l'histoire a un sens. Dans cette optique largement répandue, la religiosité correspond à un stade

primitif de l'évolution. Peu à peu, mais irrésistiblement, le progrès des connaissances et des techniques dissiperait les mystères et les peurs superstitieuses, repoussant les limites et tutelles auxquelles les anciens s'étaient résignés. Les pays les plus avancés se voient alors comme une avant-garde de l'humanité, et le reste du monde ne devrait pas tarder à les suivre dans une sécularisation de plus en plus radicale et universelle. Chacun y choisira et même remodelera à sa guise ses appartenances et son identité, sans héritage à assumer ni lien définitif avec quiconque. S'encombrer d'enfants comme mettre fin à ses jours sera affaire de décision personnelle. Les lois ne serviront plus qu'à garantir ces libertés, etc.

Du côté des croyants, finalement bien contents si ce n'est soulagés d'être minoritaires, c'est plus subtil – ou (pour ne pas craindre d'être déplaisant) plus tordu. On se déclare conscient de la hauteur des exigences évangéliques. On sait que tout le monde ne peut pas y souscrire et encore moins les mettre en pratique sans en accueillir la grâce. On sait que le royaume de Dieu n'est pas de ce monde¹ et que l'incompréhension,

1. Jean 18,36.

l'exclusion, voire l'élimination sont le lot des élus. Le Seigneur, qui a été crucifié avant d'être relevé d'entre les morts, a prévenu les siens à maintes reprises que « le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi² ». Ces considérations mènent à estimer sain(t) de se retrouver dans un ghetto culturel. On sera les élus, et même parmi eux « le petit reste³ ». Plus on sera incompris, impuissant et pauvre, mieux on pourra se dire qu'en dépit des apparences, tout va bien. Un tel optimisme est sans doute un peu trop facile. Car ce n'est pas le martyre, mais le recul dans l'insignifiance qu'il prend pour preuve d'être sur le bon chemin.

La théorie des « minorités créatives » offre certes une consolation : c'est grâce à elles que les civilisations se renouvelleraient sur les ruines des sociétés qui finissent toujours par se scléroser⁴.

2. Jean 15,20. Voir également 13,16 ainsi que Matthieu 10,24 et Luc 6,40.

3. Isaïe 41,14.

4. Voir Étienne MICHELIN (éd.), *Les Minorités créatives*, Parole et Silence, Paris, 2014. Ce rôle régénérateur des « minorités créatives » a été reconnu par le pape Benoît XVI devant les journalistes dans l'avion qui l'emmenait à Prague en 2009, et la paternité de l'idée peut être attribuée à l'historien anglais Arnold Toynbee (1889-1975).